

## Salieri Circus Award Nouvelles cadences

**Le voyageur perdu au centre de la ville de Legnago en cette fin septembre pouvait se croire dans un de ces nombreux festivals où musique et arts picturaux sont à l'honneur. Les festivaliers installés en terrasses, les animateurs en costume et l'omniprésence d'Antonio Salieri pouvaient confirmer cette idée mais c'est bien de cirque qu'il s'agissait !**

Le Salieri Circus Award est désormais un rendez-vous annuel pour les artistes, directeurs et agents artistiques. L'originalité ne se limite pas à imposer aux numéros une partition qui sera jouée en direct, elle réside aussi dans le lieu : un théâtre comme ceux où les premières compagnies de cirque italiennes se trouvaient en contact direct avec le monde culturel.

Chaque année, hommage est rendu à la mémoire d'un héros du cirque italien. Le choix s'est porté sur Ferdinando Togni dont on a rappelé la carrière de directeur de cirque et de maître-écuyer (1). L'invité d'honneur, David Shiner, était très attendu, mais sa prestation se limita à une apparition lors du gala sans qu'on puisse une fois de plus apprécier son style unique où l'héritage cinématographique américain est si bien exploité.

### Un cirque pour demain

Le programme en lui-même affiche une tendance marquée vers le cirque contemporain, synonyme de nouveauté et d'ouverture. Plutôt que de choix de costumes, on parlera plutôt d'absence de costume en comptant le nombre d'artistes qui se présentent torse nu. Les quelques négligences dans le contenu rappelleront aussi que le cirque se doit de respecter ses fondamentaux. Ainsi le prologue, confié aux étudiants de notre école de Rosny-sous-Bois (ENACR), était bien pauvre, esthétiquement parlant, par rapport à ce que des écoles de danse et d'acrobatie proposaient ces dernières années dans la maison de Salieri. L'esprit d'ouverture a également présidé à la sélection des morceaux par le maestro Basso où Pergolèse (1710-1736) voisinait avec Quincy Jones (1933-2024) et Philip Glass (1937-). Le présentateur, Andrea Castelletti, personnalise toujours avec talent l'illustre Salieri.

La performance de Albert Amores au mât aérien justifie le désir de montrer un corps libéré confronté aux défis musculaires dans cette discipline. Ce dépouillement met en évidence la per-

fection du geste et la sérénité que l'artiste entretient tout au long de sa présentation sans qu'on perde de vue le fil de son discours gestuel. Ainsi le festival a révélé un talent pur qui méritait la récompense suprême. Notre compatriote Antoine Jacot, avec Nicolas, indispensable partenaire, est un jongleur génial et atypique. *Chrysalide*, son numéro, ouvre le voile sur une forme nouvelle de jonglerie où, pour quelques minutes, le spectateur entre dans d'autres dimensions. Parlerait-on ici de jonglage quantique pour verbaliser cet étrange dialogue avec l'apésanteur où les « drones massues » semblent doués de leur propre vie mais où, pour finir, Antoine libère, de façon classique, une « shower » à 6 objets et nous ramène sur notre planète.

Un autre jongleur a réalisé une performance remarquable, l'Ukrainien Vladyslav Golda aborde le jonglage comme un danseur du Ballet du XX<sup>e</sup> siècle de Maurice Béjart. Entouré d'étudiants de l'école de danse de Legnago, il a choisi l'Été, sur le concerto N°2, *Les Quatre Saisons* d'Antonio Vivaldi. Les ruptures de rythme et sa façon d'éparpiller ses balles donnent la sensation d'un travail improvisé, mais le final avec 9 balles rassure sur les talents de base de ce jeune artiste. De Samuele Fumei (Fume), on dira qu'il est une sorte de dresseur de ballons de basket. Sans doute plus habitué des parquets où il se produit dans le cadre de compétitions, il multiplie rebonds et dribbles et provoque l'enthousiasme de ses compatriotes.

L'évolution du travail au diabolo a été impressionnante au cours de cette décennie, mais le Duo Fly (les Taïwanais Zoe et Kenny) va encore plus loin dans la difficulté en exécutant ses passes « diaboliques » avec une série d'acrobaties au tapis. Depuis Mark Robertson qui obtint l'argent au Festival du Cirque de Demain en 1980, le yoyo n'a guère trouvé place dans le spectacle de cirque, mais Toy Toy Toy (Shu Takada et Naoto Okada) ont pour but de relancer cette pratique. Représentant l'Éthiopie, pays émergent du monde du cirque, Variety Duo (Biniyam Gezahegn et Hiwot Tilahun)

donnent une belle idée de ce qu'on apprend là-bas avec ses passings croisés en rebond de 2 fois 5 balles.

### La Petite Fée du Cirque

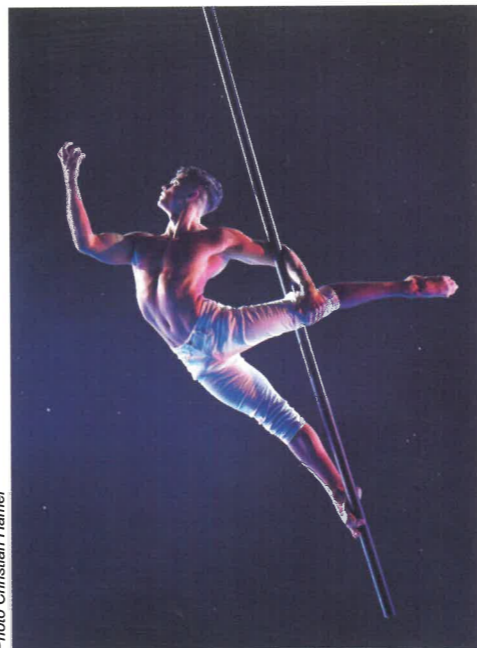
Depuis son titre de Princesse du Cirque obtenu en 2005 à Saratov, Maria Sarach ne cesse de remettre en question son travail d'équilibriste en imaginant de nouvelles versions appuyées sur de solides références culturelles. Sous la direction de Maxim Khelmut qui participa en 2024 au Festival Mondial du Cirque de demain avec le Duo Two On The Rope, elle se produit sur un rocher, où telle la Petite Sirène, elle semble résister à l'adversité. Les spécialistes vous diront que s'équilibrer sur un tel support est beaucoup plus difficile que sur les cannes. C'est justement sur des cannes que travaille l'autre équilibriste de la compétition, Joël Herzfeld, un ancien prof de maths, détenteur du record de durée sur un bras.

Sur une gravure de la compagnie d'acrobates du Sieur Diego Rossi, vers 1750, on peut voir plusieurs représentations du saut à travers des cerceaux popularisés depuis par les Chinois. Après avoir conquis les publics du Cirque de Demain, Nicolas Teusa a aussi séduit ici en réalisant des sauts à travers un seul cerceau suspendu et mobile. Ce dialogue acrobatique offre une belle relecture de la tradition. Autres traditions acrobatiques, celles du Kenya qui ont été saluées par les instances culturelles locales à travers la prestation au tapis des 5 Black Panthers.

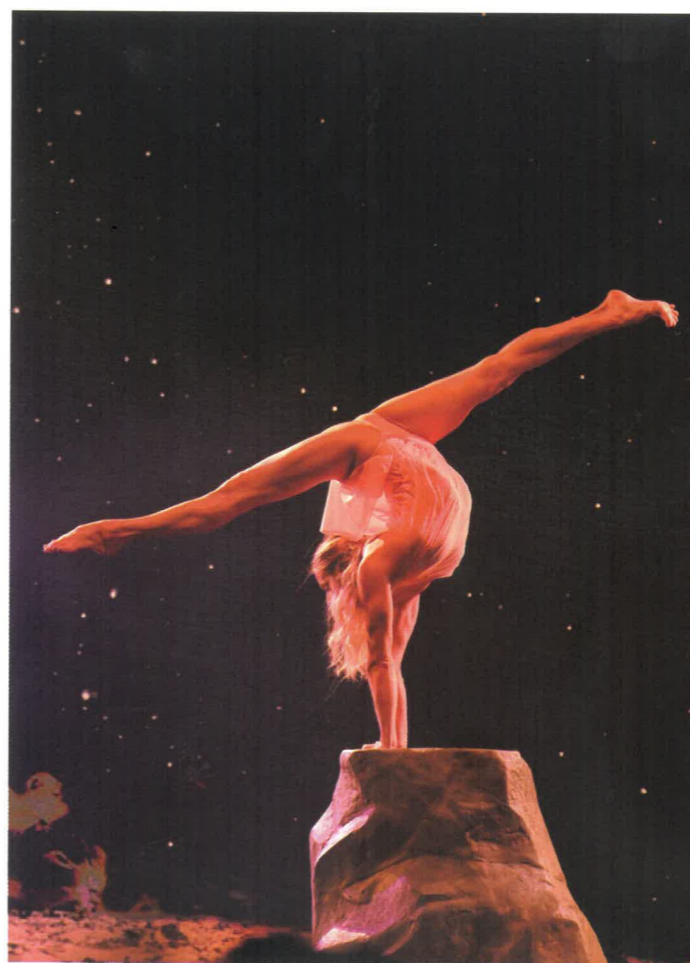
C'est aussi avec une transposition des traditions du wushu, art martial chinois, que Chen Tao renouvelle le travail à la roue Cyr. Dans un univers désolé, emprunté à Mad Max, l'illusionniste vénézuélien, Winston Fuenmayor multiplie les apparitions de cartes à jouer, donnant l'impression qu'une telle avalanche échappe à son



Massues ? drones ? Le jonglage « quantique » d'Antoine Jacot



Les attitudes irréelles d'Albert Amores au mât aérien



Les équilibres de Maria Sarach sur sa lointaine planète

contrôle. Il est difficile d'associer acrobatie comique et sérieux le duo ukrainien Hero Brothers en donne la preuve. L'Allema Daniela Maria Maier apporte une vision hypnotique à ses manipulations de hula-hoops. Sur sa corde souple, Christer Petter s'évertue à s'équilibrer tout en gardant en main son bocal de p son rouge (en plastique !). Ekaterina Sudnikova (Elastic Kate), lorusse, élève de belles attitudes de contorsionniste en tournant une plate-forme circulaire comme modelée sur le tour d'un poti Aux sangles aériennes, l'Australien Luca Trimboli tourbillonne tenant en main un bouquet de fleurs, symbole de résilience. concurrent, le Canadien Mitchell Eckert, gagnerait sans doute présenter ses acrobaties au cerceau aérien avec un costume m dépouillé. Les tournoiments de la Brésilienne Renata Barcellos trapeze-dance se veulent une évocation de la femme libérée.

Comme lors de chaque édition, une attraction venue cabaret est au programme. Marco Zoppi créa Bubbles Revolu en 2011 avec sa partenaire lithuanienne Rolanda Sabaliauskas une féerie de bulles de savon plus adaptée à la scène qu'à la pi mais dont l'expression magique lui valut de recevoir en 2014 le M lin Award de la Magic Society de New-York.

**Le festival s'est déroulé du 25 au 29 septembre 2024 à Legnago**

1. Voir rubrique Livres page 33

### PALMARÈS

**Salieri d'or**  
Albert Amores

**Salieri d'argent**  
Toy Toy Toy / Nicolas Teusa / Maria Sarach

**Salieri de bronze**  
Winston Fuenmayor / Duo Fly / Antoine Jacot

**Prix de la Critique**  
Antoine Jacot

**Prix du Public**  
Fumei



Diabolistes acrobates : le Duo Fly